

Ainsi finit Cavalier de La Salle au moment où il avait tout à espérer de ses grands travaux.

Je désirerais vous lire tout au long une éloquente page de M. Pierre Margry¹, le savant qui par de longues, laborieuses et coûteuse recherches a réuni toutes les pièces sur Cavalier de la Salle et retrouvé son acte de naissance ; je désirerais vous rappeler une fois encore ces immenses travaux, ces vingt ans (de 1667 à 1687) de fatigues, de sacrifices, de dangers et d'angoisses par lesquels Cavalier de la Salle ouvrit à la civilisation plus de 600 lieues de pays ; je désirerais vous montrer les Jésuites, à commencer par le fameux Charlevoix, s'efforçant d'étouffer sa mémoire ; les Français l'oubliant, les Rouennais perdant le souvenir qu'il était leur compatriote et mettant à la place de la statue qui lui est due celle d'un ignorant : mais l'heure presse, je vous ai déjà trop retenus, et je résume mes impressions sur cette grande figure par ces quelques mots que j'emprunte à M. Francis Parkman², l'é-

¹ PIERRE MARORY, *Mémoires et Documents pour servir à l'histoire des origines françaises des pays d'outre-mer. — Découvertes et établissements des Français dans l'ouest et le sud de l'Amérique septentrionale* (1614-1698). — 1^{re} partie, *Voyages des Français sur les grands lacs, et découverte de l'Ohio et du Mississipi* (1614-1684) ; Paris, Maisonneuve, 1879. — Cette première partie, qui comprend trois volumes, a exclusivement pour objet les découvertes et établissements de Cavalier de la Salle.

² FRANCIS PARKMAN, *France and England in north America. — A series of historical narratives. — Part third. — The Discovery of the Great West* ; Boston, 1869. Dans la onzième édition de ce beau livre, qui est de 1879, le sous-titre a été ainsi modifié : *La Salle and the discovery of the Great West*.